

A Monsieur Colletti, Ambassadeur de la Grèce, en son hôtel, Paris.

18

Monsieur L'ambassadeur,

Daignez, je vous prie, ne pas trouver mauvais si je prends la liberté de vous écrire la présente, malgré que je ne suis pas votre compatriote, mais la triste et malheureuse position où je me trouve, m'a fait prendre cette résolution.

J'ai été longtemps malade, Monsieur L'ambassadeur, et aujourd'hui encore je ne puis me livrer à aucun travail vu ma faiblesse; me trouvant extrêmement malheureuse dans Paris; je désirerais aller dans mon pays natal, mais hélas! je n'ai, dans ce moment, que seulement de quoi faire faire mon passe-port! J'ai été conseillée par plusieurs personnes, qui connaissent les grandes bontés, de me recommander à votre bienveillance. Daignez, Monsieur L'ambassadeur, avoir pitié de la position d'une malheureuse jeune fille qui sera bien reconnaissante. Dans cet espoir: j'ai l'honneur d'être avec respect,

Monsieur L'ambassadeur,

Paris le 12 mars 1842.

Votre très humble
et très obéissant servante.
A. M. Vekeli